CORBELIN | Ils ont vécu le séisme sur place ; de retour en France sains et saufs, ils appellent à la mobilisation

Il y a urgence à aider le Népal

ne semaine après leur retour en France, Marie Durand, Martine et Marc Fouilleul et leur fille Aymée, qui font partie de l'association corbelinoise "Écoliers du Monde", sont encore sous le choc de ce qu'ils ont vécu au Népal le 25 avril dernier et les jours qui ont suivi.

« Le Népal est comme un second pays pour nous »

Marc Fouilleul raconte: « Nous étions dans le petit village de Thimi, entre Katmandou et Bhaktapur. quand la terre s'est mise à trembler. Nous sortions juste de petites ruelles où des maisons se sont effondrées derrière nous. Les maisons se sont mises à bouger autour de nous et le sol était instable, rendant difficile la marche pour se mettre à l'abri de foutes les chutes de pierres tombant des habitations. C'était effrayant. Certains d'entre nous sont tombés. C'était la panique et tout le monde criait de peur. Heureusement, nous avons rapidement pu rejoindre le centre d'une place, endroit où l'on s'estimait à l'abri. Nous étions les seuls étrangers et les Népalais ont été très prévenants avec nous. Il y avait une vraie solidarité entre les personnes présentes sur les lieux. Les jours qui ont suivi, on dormait sous tente, à Katmandou, et on vivait au rythme des répliques du séisme, qui étaient à chaque fois une source de stress supplémentaire, Maintenant, nous sommes partagés entre le fait d'être rentrés et en sécurité, et celui d'avoir laissé derrière nous nos amis. Le

Népal est comme un second pays pour nous ».

Depuis leur retour en France par le premier avion de rapatriement, ils ne ménagent pas leur peine pour essayer d'aider le peuple népalais. Une collecte de fonds a été lancée par l'association "Écoliers du Monde". Deux axes d'intervention ont été retenus.

Dans un premier temps. participer à l'aide d'urgence: « L'urgence maintenant, c'est de donner un toit à un maximum de Népalais dans les zones où les villages ont été complètement dévastés ». Pour ce faire, ils ont sollicité l'association grenobloise "SOS Attitude" qui a l'habitude de gérer ces situations d'urgence et qui était présente sur place 36 heures après le séisme. Elle envoie et installe des tentes de type "familiales" dans les villages reculés où l'aide internationale ne va pas. Chaque tente permet d'héberger une vingtaine de personnes. « C'est très important car la période de la mousson. avec ses fortes pluies, arrive dans un peu plus d'un mois ». Une centaine de tentes ont déjà été installées. Un autre envoi devrait être effectué rapidement.

Rouvrir les écoles au plus vite

Dans un second temps, ils pensent aider des écoles pour que les cours puissent repréndre au plus tôt : « Il est important pour les enfants qui ont été traumatisés de faire redémarrer la classe dès que possible, mais en toute sécurité, afin de rompre avec cette pério-



Hors de la capitale, Katmandou, de nombreux villages ont été ravagés par le séisme. Tout est à reconstruire et l'association nord-iséroise veut apporter son aide, notamment pour rouvrir les écoles. Prote DR



Toujours très choqué, le président d'Écoliers du monde Marc Fouilleul lance un vibrant appel aux dons. Proto Le DL

de de stress et d'occuper leur esprit avec autre chose que l'attente entre les répliques ». Les adhérents et les amis de l'association se sont rapidement mobilisés. Les dons affluent de toute la France. «Cet élan de géné-



Avec SOS Attitude, Écoliers du Monde veut envoyer et installer des tentes de type "familiales", dans les villages reculés où l'aide internationale ne va pas, Prodo PR

rosité fait chaud au cœur. Ce n'est qu'une goutte au milieu de cet océan de malheur », mais qui va leur permettre d'être présents et d'avancer aux côtés du peuple népalais meurtri.

Stéphane COUTHON

Les dons peuvent être envoyés à : Écoliers du re Monde, 19, route du Timon, et 38630 Corbelin, avec la mention "Urgence Népal" au dos du chèque. Site web :